

du dedans aujourd'hui comme autrefois, avec la différence qu'il ne passe plus par notre caverne et qu'il a son entrée secrète à travers d'autres labyrinthes pareils à celui-ci, situés plus bas.

— C'est possible. Mais savez-vous que nous allons descendre ?

— Où cela ?

— A l'étage inférieur, s'il vous plaît. Nous sommes entrés par la lucarne. Permettez que je vous précède.

— Descendre est facile à dire, mais par où encore une fois, par quelle porte secrète ?

Pélissier se prosterne à la façon des Japonnais. Va-t-il nous adresser une prière ? Suis-je à ses yeux la quatorzième incarnation de Vichnou parce que j'ai dit que le lac. . . .

Pas du tout ! Il se coule à reculons dans un boyau de stalagmites, en nous disant que la pente est raide sans toutefois offrir de danger.

Glissez, mortels, n'appuyez pas.